Observation n°. 14.

Sur une playe de trachée-artere

par M. Belloc, lieutenant du 1er chirurgien à Agen.

Le 15 du mois d'octobre 1774 je feus mandé dans la nuit pour aller au secours de la dame Noguès à demi lieue d'agen à l'occasion d'un coup d'instrument tranchant qui avoit blessé la trachée-artere en travers à six lignes ou environ du cartilage cricoïde et qui avoit incisé près des deux tiers de son calibre, un peu plus du coté gauche que du coté droit. L'hemorragie feut si considerable que ce feut la principale raison qui obligea M. Capdeville son chirurgien ordinaire à la campagne de me faire appeller.

Lorsque j'y arrivai, l'hemorragie avoit cessé et il ne s'agissoit plus que de chercher et de mettre en usage le moyen le plus propre pour procurer la reunion de cette playe qui ne feut suivie d'aucun accident facheux pendant tout le cours du traitement. Je crûs n'avoir rien de mieux à faire que de tenir les levres de la playe constament reunies, de la garantir du contact de l'air exterieur et d'empecher que celui qui devoit contribuer à la respiration ne s'infiltrat entre les teguments et la trachée-artere. En consequence je mis sur la playe une compresse imbibée d'eau d'arquebusade coupée avec moitié d'une infusion de millepertuis. Je la soutins par quelques tours de bande legerement serrée, mais assés pourtant pour que les teguments etant constament adherens à la trachée, l'air ne s'insinuat entre deux. Ensuite j'eus une bande assés longue et large de trois travers de doigt. Je plaçai son milieu sur l'Epine du dos à la hauteur des aisselles: je ramenai les deux chefs sur le devant en les passant sous les bras. De là je les portai sur le sommet de la tête où je les croisai. Je les assujetis dans leur point de rencontre avec une grosse épingle après avoir fait incliner la tête

ARC 30 d 1 n° 14

sur la poitrine afin de reunir la playe et ensuite je fixai les deux bouts de cette bande, chaqu'un derriere l'epaule correspondante afin de soulager la malade en retenant sa tete fixée au point convenable. Cette attention me paroit necessaire parceque la malade, se trouvant mieux sur son seant que couchée, auroit été trop fatiguée par le poids de sa tete. Ce bandage reunit à sa simplicité tout l'effet desirable et je dois observer qu'il fut appliqué, non pas sur la peau, mais sur un vetement tres juste au corps et une coeffure solidement assujêtie sur la tête.

Cette dame fut parfaitement guerie dans un mois et demi

Si la playe n'eut pas été assés considerable pour nous faire apercevoir la trachée ouverte, les phenomenes qui l'accompagnoient auroient suffi pour nous en convaincre. avant l'aplication de l'appareil, si elle levoit la tête pour parler, l'air sifloit en passant par la playe et elle avoit une extinction de voix absolue. Lors qu'elle abaissoit le menton sur la poitrine, elle articuloit un peu mieux la parole. Lorsque j'eus fait le bandage elle commença a se faire bien entendre, mais elle ne parla avec aisance que deux ou trois mois après, encore a-t-elle eu de la peine à retrouver son ton de voix naturel. Je dois faire observer encore que malgré que l'hemorragie fut considerable d'abord, cette dame n'en eut point la respiration derangée et que par consequent il ne tomba point de sang dans la trachée artere. Elle cracha neamoins pendant les deux ou trois premiers jours quelques crachats sanguinolens.

Si j'ai raporté cette observation, ce n'est pas à raison de la rareté du fait, mais pour prouver de plus en plus combien peu est dangereuse l'operation de la bronotomie

fin